

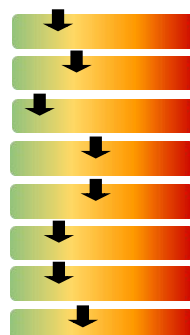
Sommaire

Climatologie	P2
Chou	P3
Artichaut	P11
Carotte	P14
Céleri	P15
Echalote/oignon	P16
Poireau	P18
Salades	P19
Toutes cultures	P22

Indicateurs de risque

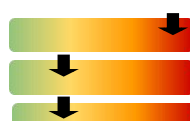
Choux :

Mouche du chou
Piéride
Pucerons
Aleurode
Cécidomyie
Tenthrede
Meligèthe
Hernie



Artichaut :

Vanessa
Puceron noir
Mildiou



Carotte et apiacées :

Mouche de la carotte



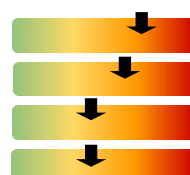
Céleri :

Mouche du céleri



Echalote/oignon :

Mildiou
Botrytis squamosa
Botrytis allii
Fusariose



Poireau :

Thrips



Salades :

Puceron
Noctuelle gamma



Toutes cultures :

Noctuelle terricole
Gros ravageurs



Légende :



Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances
variétales

Notes nationales biodiversité :



Sources MNHM

Le réseau [R4p](#) (réseau de réflexion et de recherche sur les résistances aux pesticides) met à la disposition des outils et des informations utiles à l'activité des gestionnaires de la résistance aux produits de protection des plantes.



Réseau de Réflexion
et de Recherches sur
les Résistances
aux Pesticides

Météorologie :

Pluviométrie (mm)	Avril	Mai	1-15 juin
Paimpol(22)	13.7 (44.3)	67.8 (49.3)	28.9 (50.0)
Pleumeur G (22)	12.0 (41.1)	63.6 (46.6)	29.9 (47.6)
Camlez (22)	9.4 (44.1)	82.3 (47.4)	30.1 (48.5)
St Jean du Doigt (29)	19.6 (46.3)	89.6 (47.2)	39.0 (49.1)
Plouenan(29)	11.6 (66.5)	82.9 (61.3)	41.0 (57.8)
Saint Pol (29)	15.1 (54.1)	109.2 (45.2)	36.1 (62.5)
Plounevez Lochrist (29)	14.7 (59.2)	59.9 (54.1)	33.2 (40.6)
Le Conquet (29)	12.9 (45.0)	77.5 (49.2)	29.5 (49.2)
Dinard (35)	11.5 (49.2)	67.3 (46.9)	15.5 (62.7)
Auray (56)	12.9 (54.0)	85.5 (50.0)	16.7 (50.0)

Températures (°C)	Avril	Mai	1-15 juin
Paimpol (22)	12.4 (10.11)	14.8 (12.4)	15.2 (14.9)
Pleumeur G (22)	12.4 (10.18)	14.8 (12.5)	14.8 (15.1)
Camlez (22)	12.2 (10.24)	14.7 (12.5)	14.7 (15.0)
St Jean du Doigt (29)	12.3 (10.31)	14.7 (12.7)	14.9 (15.0)
Plouenan (29)	12.3 (9.84)	14.7 (12.5)	15.2 (14.8)
Saint Pol (29)	12.5 (10.20)	14.5 (12.4)	15.0 (14.7)
Plounevez Lochrist (29)	12.5 (9.92)	14.9 (12.5)	15.2 (14.8)
Le Conquet (29)	23.1 (11.29)	15.2 (13.0)	15.5 (15.6)
Dinard (35)	13.3 (10.05)	16.3 (13.0)	16.2 (15.8)
Auray (56)	14.1 (12.00)	16.6 (14.6)	16.7 (17.3)

Entre parenthèses : *Normales mensuelles saisonnières*

Les 2 premières quinzaines de juin se caractérisent par un temps plutôt frais et de faibles précipitations. La demande climatique demeure donc modérée avec des réserves en eau du sol encore abondantes ce qui retarde le besoin d'irriguer sur la plupart des légumes.

Les petites pluies de la 1ère semaine de juin ont favorisé le développement des maladies, mais la sécheresse de la seconde semaine a limité leur extension.

Pour la semaine à venir, aucune précipitation n'est prévue et les températures vont progresser régulièrement pour dépasser les 30° en fin de mois (35° prévu à Auray le 27/06).

Le site [Données publiques Météo France](#) fournit une analyse détaillée mensuelle régionale.

Les chiffres clés de l'évolution du climat breton sont disponibles [ici](#)



[Sommaire](#)

Maladies et ravageurs du chou : Récapitulatif des observations

Maladies & ravageurs	Côtes d'Armor	Finistère	Ille & Vilaine
Puceron vert/cendré		+	+
Mouche du chou	+	+	++
Noctuelle terricole et tipule	+	++	
Piéride du chou/de la rave	+	+	++
Noctuelle défoliatrice	+	+	+
Teigne des crucifères	+	+	+
Tenthredo de la rave	+	+	++
Altise	+	+	+
Aleurode du chou			++
Cécidomyie du chou	+	+	+
Meligète			+
Taupin			++
Sclérotinia			++
Mildiou (pépinière)			+
Lapin/lièvre	+++	+++	+
Oiseaux	+++	+++	+

Légende :

+ Signalé

++ Présence fréquente

+++ Impact économique



1. Plantation du chou fleur

2. Elevage du plant

3. Plant de chou pomme

4. Mini mottes de chou en élevage

Photos CA BZH



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Mouche du chou (*Delia radicum*):

● Observations

Le suivi des mouches est réalisé à partir du comptage du nombre d'œufs sur un dispositif de 10 feutrine disposées au pied des choux et relevé chaque semaine.

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution
29	8	75%	0.8	→
22	4	100%	1.6	→
35	3	100%	3.3	→

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre moyen de mouches/piège

Seuils
Pour du jeune plant :
7 œufs/plant

	vol	pontes	larves
Auray(56)	○	○	○
Saint Pol(29)	○	●	●
Camaret(29)	●	●	●
Pleumeur(22)	●	●	●
Dinard(35)	○	○	○

○ Absence ou début

● En cours

○ Pic

Simulation SWAT du 16/06 pour le 23/06-2026
(Prévision à 7 jours)

Le niveau des pontes de mouche est encore réduit mais devrait progresser dans la semaine à venir conformément aux prévisions du modèle SWAT.

● Analyse de risque

La deuxième génération de la mouche a généralement peu d'incidence sur les choux à inflorescence et les choux feuilles, bien protégés. Les choux racines peuvent être impactés.

● Gestion du risque



- Maintenir la protection physique sur les crucifères racines, quel que soit le niveau mesuré de présence des mouches.
- Les jeunes plantations de choux pomme et de choux à inflorescence sont protégées pendant les premières semaines de mise en place.
- Compte tenu de la durée restreinte des périodes à risque, il est possible de décaler les plantation dans une stratégie d'évitement des pontes.

1. Piège à feutrine pour la mesure de l'intensité des pontes
 2. Asticots au pied des choux
- (Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Piérides (*Pieris rapae*, *Pieris brassicae*):

- Observations

Les 'papillons blancs' sont fréquents, des pontes et des foyers de jeunes chenilles sont repérés dans plusieurs parcelles.

- Analyse de risque

La larve de piéride du chou est essentiellement défoliatrice. Le seuil d'intervention est de 5% des plantes avec un foyer de chenilles. A surveiller.

- Gestion du risque



Les chenilles ont des ennemis naturels (micro-hyménoptères) qui régulent leur population.

Ce biocontrôle est en cours de mise en place.

Les *Bacillus thuringiensis* ont une bonne efficacité sur chenilles jeunes.



Piéride sur feuille de chou fleur
(Photo CA BZH)



Eclosion

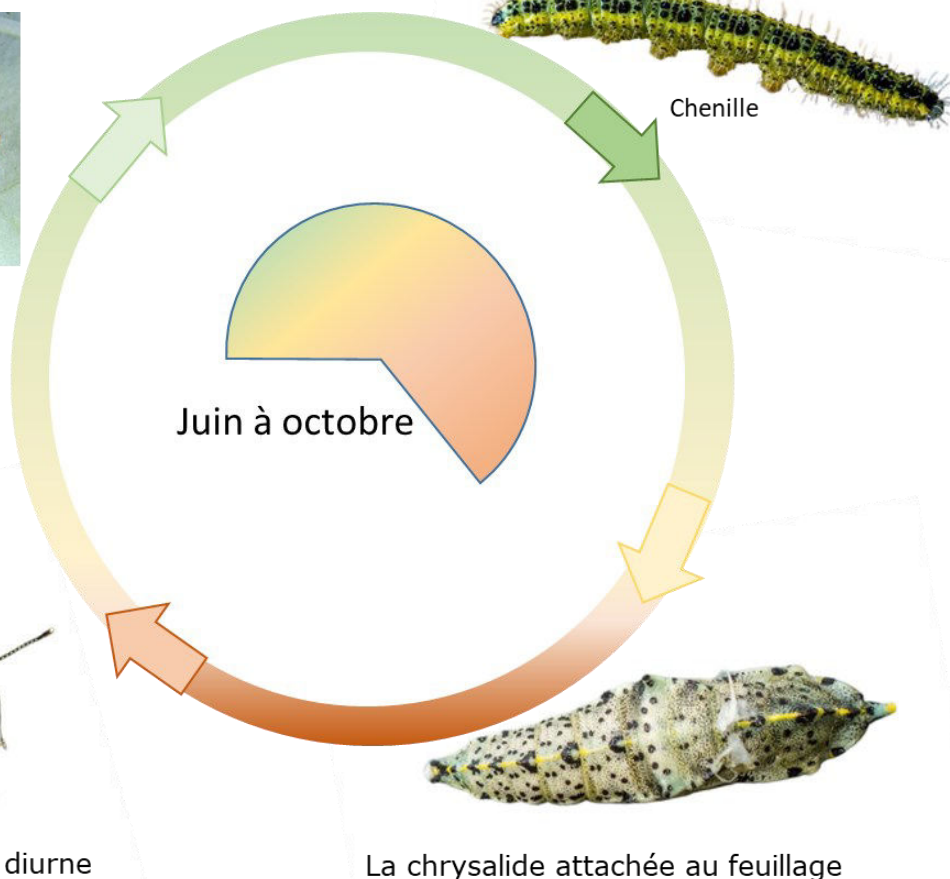


Pontes sur
feuillage du chou



Le papillon diurne

Cycle des piérides :



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Pucerons (*Brevicoryne brassicae*, *Mysus persicae*, *Macrosiphum euphorbiae*):

● Observations

Bon contrôle du ravageur par les coccinelles et les larves de syrphes. On trouve également de fortes pontes de chrysopes visibles au verso des feuilles (petit œuf vert au bout d'un fil de soie).

● Analyse de risque

Les pucerons développent des manchons sur le feuillage et les jeunes pousses. Leur salive est toxique et provoque des déformations. Ce début d'été, chaud et sec, les favorisent.

● Gestion du risque

- Les pucerons verts ne développent que rarement des foyers importants et leur nuisibilité est faible.
- Les pucerons cendrés sont plus fréquents, mais ne provoquent de perte de qualité que s'ils recouvrent le cœur du chou.

Altises (*Phyllotreta nemorum*, *Phyllotreta sp*):

● Observations

Signalées dans les secteurs de production. Des attaques sur jeunes plants en cours de plantation se traduisent par de multiples piqûres sur cotylédons et jeunes feuilles.

● Analyse de risque

Les morsures d'altises altèrent le feuillage, pouvant, sur de jeunes plants, affecter complètement leur développement. On considère que le seuil de dégâts économiques sur jeune plant (<6 feuilles) est de 1 altise par feuille.

● Gestion du risque



Favoriser la reprise des plants pour dépasser rapidement les stades critiques.

Le bâchage insectproof peut être une solution sur les pépinières et les crucifères à faible développement.

La mise en œuvre de solutions insecticides est difficile sur cet insecte très mobile.

Seuil

1% des plantes ayant un foyer de plus de 100cm²



Auxiliaires naturels contre le puceron cendré : Momies de micro-hyménoptères (1), larve de coccinelle (2), larve de syrphe (3).

Photos CA BZH



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Aleurodes (*Aleyrodes protella*):

● Observations

Forte présence signalée en Ile & Vilaine sur chou fleur, chou pomme et chou milan.

Seuil
d'intervention

10-20
mouches/feuille

● Analyse de risque

L'insecte est piqueur et produit de la fumagine blanche qui déprécie le produit. Par temps chaud, les populations se développent très rapidement.

● Gestion du risque



Destruction rapide des résidus de récolte.

Pose précoce de filets à mailles fines (0.5-0.8mm).



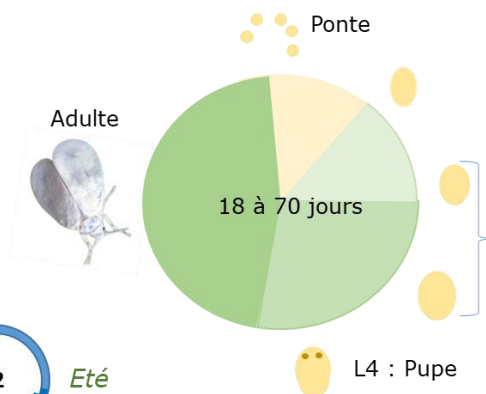
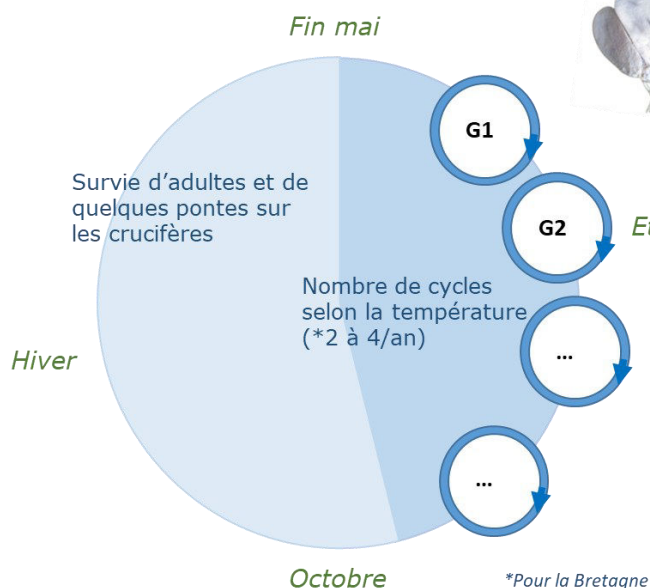
Les pontes sont consommées par les syrphes et les larves de coccinelles.



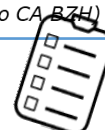
Aleurodes sur chou milan (Photo CA BZH)



Aleurode du chou (*Aleyrodes protella*)



Symptômes d'aleurodes sur chou
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Cécidomyie du chou (*Contarina nasturtii*):

● Observations

Emergences encore très réduites cette semaine dans le Finistère. Des dégâts sont visibles sur brocoli dans les Côtes d'Armor et sur une parcelle du réseau dans le Finistère. Le ravageur est aussi signalé en Ile & Vilaine.

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution
29	9	65%	4.6	➡

* % de parcelles concernées par le ravageur.

** Nombre moyen de cécidomyie/piège/semaine.

	Seuil de risque***
Chou fleur	70
Brocoli	15

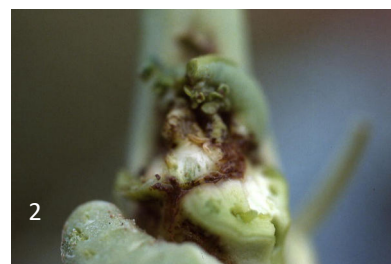
***Nombre de cécidomyie piégées/semaine.



1

● Analyse de risque

En cas de fortes émergences sur des choux à inflorescence au stade initiation de la pomme, les pertes peuvent être très importantes (têtes déformées, voir même absentes). L'intensité des émergences est souvent liée à des épisodes pluvieux. Les dégâts peuvent s'étaler sur toute la saison estivale.



2

1. Cécidomyie adulte

2. Larve dans un bourgeon

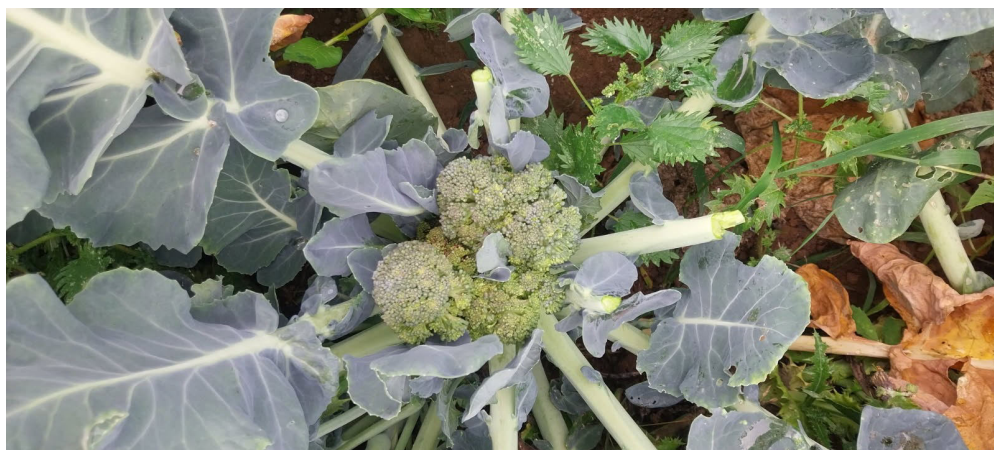
(Photos CA BZH)

● Gestion du risque



Le caractère très aléatoire du cycle de cette mouche rend la lutte très difficile : les émergences sont étalées avec une dynamique propre à chaque parcelle.

L'évitement des périodes ou des secteurs sensibles et le choix spécifique ou variétal sont les méthodes les plus efficaces de lutte.



Graves attaques de cécidomyie sur brocolis

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Tenthrède de la rave (*Athalia rosae*) :

● Observations

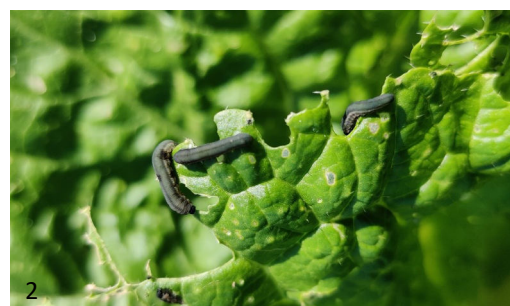
Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution
29	9	20%	0 à 5	➡

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre moyen de tenthrède/piège/semaine (bol jaune)

Seuil

Pas de seuil déterminé



1. Tenthrède adulte

2. Larve de tenthrède

(Photos CA BZH)

Faible présence et peu de dégâts signalés.

● Analyse de risque

Ravageur à surveiller en raison de la rapidité des défoliations qu'il provoque et de sa forte proliféricité.

● Gestion du risque

La règle de décision est la suivante :

Si observation d'adultes volant dans la culture, **alors** période à risque d'infestation. Entamer une surveillance bihebdomadaire des parcelles.

Dès l'observation de la présence de larves sur plusieurs plantes, **alors** appliquer un produit à base de Spinosad (bio).

Si le vol d'adultes se poursuit, **alors** continuer la surveillance hebdomadaire et renouveler le traitement si nécessaire.

La tenthrède n'est pas une chenille, le recours au *Bacillus thuringiensis* est totalement inefficace.

[Fiche GECO-Ecophyto PIC](#)



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Méligèthe (probablement *Meligethes aeneus*) :

- Observations

Colonisation des têtes de chou-fleur d'été par des Méligèthes signalée en Ille & Vilaine.

- Analyse de risque

Phénomène inhabituel. Semble ne concerner que des pommes découvertes et à un stade avancé.

- Gestion du risque

A ce stade, et compte tenu du caractère exceptionnel de l'observation, rester vigilant et signaler les cas observés.



Méligètes sur pomme (Photo TSM)

Hernie (*Plasmodiopara brassicae*) :

- Observations

Présence de choux flétris en lien avec des gales racinaires sur quelques parcelles dans le Finistère.

- Analyse de risque

Le champignon se développe sur tous types de racines de crucifères quand l'horizon superficiel reste saturé d'eau. La maladie provoque des gales racinaires et interrompt l'alimentation en eau.

- Gestion du risque



Le chaulage est la méthode de lutte préventive la plus pratiquée, et permet d'améliorer la structure du sol et de faciliter ainsi le drainage.

Sur les parcelles présentant des symptômes, un rebutage est possible pour permettre la réémission de racines au collet.



Hernie du chou (Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Artichaut :

Vanesse (*Vanessa cardui*):

● Observations

Vol de vanesses très intense depuis plusieurs semaines avec observation de pontes et de jeunes chenilles sur presque tous les plants. D'importants dégâts foliaires sont observés.

● Analyse de risque

Les conséquences peuvent être importantes sur les drageons au stade rosette et les artichauts destinés à la poivrade (dont on commercialise les jeunes feuilles). La chenille ne monte pas dans les têtes, les artichauts globuleux proches de la récolte ne seront pas touchés.

● Gestion du risque

Les papillons, très mobiles, seront peu affectés par un programme insecticide. La cible est la chenille avant qu'elle ne se constitue un cocon. Passer quotidiennement sur les parcelles pour suivre l'évolution.

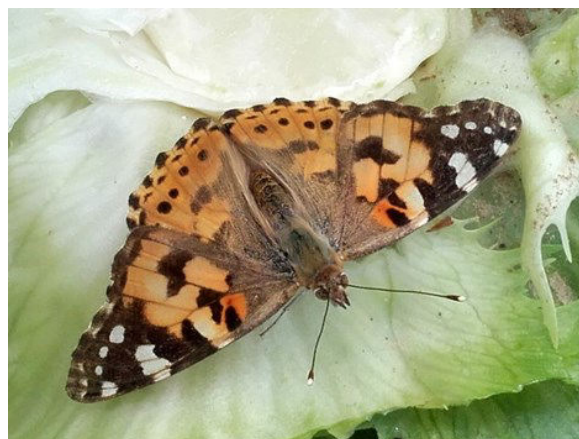
Avec cette intensité de vol, Les *Bacillus thuringiensis* seront inefficaces.



Attaque de vanesse sur feuillage d'artichaut (Photo CA BZH)



La vanesse est un ravageur occasionnel de l'artichaut (2009, 2016...et 2026). Grand papillon qui remonte d'Afrique du nord au printemps en 1 ou 2 générations migratrices puis 1 ou 2 générations sédentaires estivales.



Vanesse de l'artichaut ou 'Belle dame'
(Photo CA BZH)

Le papillon peut parcourir 500 km en 1 mois en longeant les côtes ou les zones de faible altitude. Il est présent en Bretagne entre juin et octobre.

Les femelles pondent sur les chardons, plantains, orties et artichauts. Les chenilles consomment le feuillage, puis s'enroulent dans les feuilles pour la nymphose.

Pas de survie hivernale en Bretagne. Le vol de retour vers le sud est peu abondant.



[Sommaire](#)

Artichaut :

Pucerons (*Aphis fabae* et autres):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	Pas de seuil de risque sur feuillage. Absence complète sur capitules.
29 vieux	5	<1%	0 ou 1	➡	
29 drageon	9	5%	0 à 5	➡	

* % de plants concernés par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons

Très faible présence de pucerons dans le réseau Finistérien. Présence plus abondante dans les Côtes d'Armor.

L'action des auxiliaires est significative (actuellement des larves et des adultes de coccinelles ou de chrysope).

● Analyse de risque

Des colonies abondantes de pucerons sur des drageons conduisent à un affaiblissement du plant et ultérieurement une baisse de rendement et de calibre des capitules.

Sur les artichauts en production, on peut retrouver des pucerons dans les têtes avec une dispersion ultérieure sur les emballages et les lieux de stockage.



Coccinelle supprimant une colonie de pucerons noirs (Photo CA BZH)

● Gestion du risque



Pour les parcelles en montaison, écarter les têtes touchées à la récolte. Sur les drageons, estimer le risque en tenant compte de la présence des insectes auxiliaires.



[Sommaire](#)

Artichaut (suite) :

Mildiou (*Bremia lactucae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% détruit**	Evolution
29 vieux	5	38%	0 à 20%	↗
29 drageon	9	10%	<1%	→

* % de parcelles concernées par la maladie

** Niveau d'attaque moyen du feuillage

Légère augmentation de la maladie sur les variétés sensibles. Actuellement, le mildiou reste sur le feuillage de la base, mais sur certaines cultures, le nouveau feuillage est touché.

● Analyse de risque

Le climat chaud et plus sec donne un coup d'arrêt à la maladie.



Symptômes de mildiou sur feuillage : Face inférieure (1), face supérieure (2)

Photos CA BZH

● Gestion du risque

B Protéger préventivement les variétés les plus sensibles au stade rosette. Usage possible de phosphonates de potassium avant montaison.



[Sommaire](#)

Carotte et apiacées:

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

● Observations

Le suivi des mouches de la carotte est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures de mouche par site par semaine	Evolution	
56	4	Auray : 0 , Plouhinec : 0 , Séné : 0.3 , Sulniac : 0	➡	Risque si : 1 mouche/piège/ semaine ou +
29	6	Cleder (B) : 1.3 , Santec (K) : 0 ; Santec (TN) : 0.5 , Plounevez L. : 0 , Carantec (M) : 0 , Sibiril (K) : 0	➡	
35	8	St Jouan (B) 1 , St Méloir (F) : 0.5 , Cancale (H) : 0 , St Coulomb (F) : 0 , Le Rheu (V) 4.5 , Irouder (c) : 1.6 , Geveze : 1.3 , Thorigné (D) : 0.8	➡	

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

Le second cycle de la mouche débute avec un peu d'avance sur les années précédentes.

● Analyse de risque

En général le vol estival est peu abondant en raison du blocage des pontes lié aux fortes températures.

● Gestion du risque



Selon les secteurs il sera possible ou non de maintenir les bâches insect-proof. Celles-ci offrent une bonne protection contre les asticots, mais elles entravent la surveillance de la culture (augmentation du risque d'*Alternaria*) et occasionnent des surcoûts.

Dans les secteurs sensibles, effectuer les opérations culturales en matinée puis rebâcher.

La règle de décision, hors bâchage, préconisée sur la mouche est basée sur les piégeages chromatiques d'adultes (6 faces engluées, sur 1 semaine) :

- **Si** pas de mouche **alors** pas de traitement.
- **Si** 1 à 2 mouches par plaque **alors** pas d'intervention, renouveler l'observation sur la semaine suivante.

Si la semaine suivante :

[Fiche GECO mouche de la carotte](#)

* Pas de mouche, **alors** ne pas intervenir.

* Mouches présentes **alors** intervenir.

- **Si** plus de 3 mouches **alors** intervenir.



[Sommaire](#)

Céleri :

Mouche du céleri (*Euleia heraclei*)

● Observations

Le suivi des mouches du céleri est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures de mouche Par site par semaine	Evolution	
29	6	Cleder (B) : 0 , Santec (K) : 1 ; Santec (TN) : 0.25 , Plounevez L. : 15 , Carantec (M) : 0.5 , Sibiril (K) : 0.25	➡	Pas de seuil déterminé
35	4	St Jouan : (B) : 6.25 , St Meloir (F) : 0.75 , Cancale (H) : 0.5 , St Coulomb (F) : 3.75	➡	

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

Les vols de mouche du céleri demeurent en général faibles et n'impactent pas la croissance du céleri rave. On constate cependant des dégâts foliaires sur les repousses, ce qui indique un niveau de risque significatif sur le céleri branche.

● Analyse de risque

Les mines foliaires dégradent la qualité de la récolte sur céleri branche et le calibre sur céleri rave.

Remarque : le céleri n'est pas la seule espèce concernée par la mouche. Toutes les apiacées sont sensibles dont le panais, le persil, la carotte ou la coriandre parmi les légumes cultivés.

Les pontes de la première génération (au printemps) et de la deuxième génération (en fin d'été) ciblent souvent des plantes différentes en fonction de la fraîcheur du feuillage.

● Gestion du risque



Maintenir les parcelles bâchées sur les cultures sensibles pendant les périodes de vol.



1. Attaque de mouche du céleri sous bâches

2. Plant fortement touché

Photos CA BZH



[Sommaire](#)

Échalote et oignon :

Mildiou de l'oignon (*Peronospora destructor*)

● Observations et modèle épidémique

Département	Nb parcelles	Observations	
		Notation du mildiou (réseau échalotes bio)	Evolution
29	13	St Pol (NJ) : 6 ; St Pol (T) : 3 , Plouneour : 6 , Tre-flaouenan(L3) : 10 , Plouzevede (L1) 10 , Plouzevede (L2) : 10 , Kerlouan : 4 , Plouenan(L1) : 10 , Plouenan (L2) : 10 , Plouvorn : 6	

Suivi du mildiou sur un réseau de parcelles bio en échalotes, notation de la présence du mildiou sur une échelle de 1 à 10 (ci contre).

0	Pas de symptômes
1	1 feuille observée en parcelle
2	Quelques feuilles sur 25 mètres
3	Quelques feuilles sur 25 mètres
4	Quelques feuilles sur 25 mètres
5	Observation fréquente de taches
6	1 foyer constitué
7	Plusieurs foyers
8	Mildiou généralisé (tous les plants sur au moins 1 feuille)
9	Mildiou généralisé (plusieurs feuilles)
10	Feuillage desséché à 100%

Sur échalote : à l'approche de la tombaison, le mildiou a fortement évolué sur le réseau, beaucoup de parcelles sont désormais complètement défoliées.

Sur oignon : des foyers sont également présents.

● Analyse de risque

Les risques de maladie concernent désormais surtout l'oignon en cours de bulbaison plus ou moins avancée. La présence de foyers a pour conséquence des irrégularités de calibre et l'obtention de fanes de mauvaise qualité pour réaliser le tressage.

Les fortes températures annoncées vont diminuer l'intensité du mildiou.



Mildiou sur oignon (Photo CA BZH)

● Gestion du risque

Les échalotes en fin de cycle ne nécessitent plus de protection. Sur les oignons, en début de bulbaison et sur les échalotes tardives, la poursuite de la couverture sanitaire est indispensable pour maintenir l'intégrité du feuillage.



[Sommaire](#)

Échalotes et oignons (suite) :

Botrytis squamosa

● Observations

Département	Nb parcelles		
		Notation du botrytis	Evolution
29	13	Présence fréquente	

● Analyse de risque

La présence de botrytis en fin de cycle de l'échalote peut compromettre les phases de séchage et ultérieurement l'aptitude à la conservation des échalotes.

Sur oignon, la destruction du feuillage limite son rendement et son aptitude à être tressée.

Les tuniques externes peuvent être tachées et dégrader la présentation du produit.

● Gestion du risque

Soulever les bulbes des cultures à maturité pour interrompre la circulation d'eau et permettre le séchage rapide de la plante.

Sur oignon et sur les cultures tardives d'échalotes, appliquer un programme sanitaire adapté.



Dégradation de feuillage sur échalote attribuée au *Botrytis squamosa*.

(Photo CA BZH)

Botrytis allii

● Observations :

Rarement visible au champ. Présence néanmoins probable et habituellement responsable de pertes en conservation.

● Analyse de risque

Les conditions climatiques et l'abondance du feuillage sont favorables au développement du botrytis allii.

● Gestion du risque



Effectuer une thermothérapie après récolte pour limiter l'évolution de la maladie sur les bulbes pendant la phase de conservation.



Sclérotés de *B. Allii* sur le bulbe
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Échalotes et oignons (suite) :

Fusariose (*Fusarium oxysporum* sp *cepa*)

- Observations

La fusariose se développe sur les bulbes d'échalote. Les touffes fusariées présentent un plateau racinaire dégradé.

- Analyse de risque

La détection des bulbes touchés est difficile au stade tombaison.

La maladie se maintient très longtemps dans le sol.

- Gestion du risque

Les producteurs qui arrachent et vendent 'en vert' peuvent réaliser un tri au champ pour éviter les litiges commerciaux.

Sur échalote stockée, le tri est facilité par le fait que le bulbe se vide et qu'il est de ce fait plus facilement repérable sur les tables de visite.

Les parcelles ayant présentées des symptômes de fusariose doivent être écartées de la rotation avec des alliums pendant au moins 5 ans.



1. Fusariose sur bulbe d'échalote.

2. Fusariose sur oignon

(Photos CA BZH)

Le cycle de la fusariose est décrit dans le [BSV N°10](#) du 12/06/2026



[Sommaire](#)

Poireau :

Thrips (*Thrips tabaci* et autres espèces de thrips phytophages)

● Observations et modélisation :

Département	Nb parcelles	Observations	
		Niveau de piégeage*	Evolution
35	2	Pleurtuit (DB) : 4 , La Gouesnière (V) : 3	

Seuil
50 thrips/ plaque/ semaine

* Nbre moyen de thrips/plaque/semaine

Le Modèle INOKI-SILEBAN 'Thrips' fournit les dates d'émergence du thrips.

Département	Date d'émergence
29N	L1 21/05, A1 29/05, L2 20/06
56	L1 24/05, A1 4/06
35	L1 24/05, A1 04/06

1 à 2 générations de thrips (issus de larves hivernantes, notées L ou d'adultes hivernants, notés A), selon les secteurs, sont déjà présentes dans l'environnement.



Dégâts typiques de thrips
(Photo CA BZH)

Le thrips est déjà présent depuis 2 à 3 semaines sur les alliums.

● Analyse de risque

Les piqures de ponte et de nutrition du thrips provoquent une dégradation progressive du feuillage.

● Gestion du risque



La lutte est généralement organisée en même temps que contre la teigne et avec les mêmes spécialités. Pas de biocontrôle efficace.

- Ne pas implanter de cultures de poireau directement au voisinage d'une culture susceptible d'héberger des thrips.

- Le bâchage insectproof est possible mais nécessite des filets spécifiques à maillage inférieur à 350µ.

- La pluie ou les arrosages freinent l'activité du thrips qui ne peut plus se réfugier dans le collet des plantes.

- Certains insectes sont les prédateurs naturels du thrips (en particulier les punaises anthocorides et les larves de chrysopes). L'établissement de bandes fleuries permet d'accroître les populations de ce prédateur.



Certaines variétés montrent peu de marques sur le feuillage, malgré la présence de thrips.



[Sommaire](#)

Salades

Pucerons (*Nasonovia ribis nigri*, *Mysus persicae*, *Macrosiphum euphorbiae*...)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
29	9	10%	0 ou 1	➡	Absence complète en salade 4G Tolérance modérée en frais

* % de plantes concernées par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons/plante

Les vols ont fortement diminué cette semaine. Un vol résiduel persiste cependant et des individus isolés sont parfois repérés.

● Analyse de risque

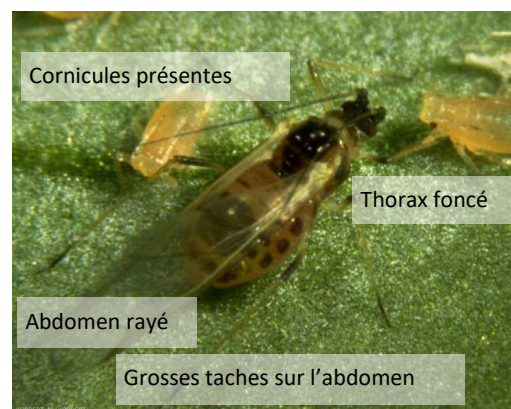
L'arrivée de pucerons à des stades de pré pomaison est en général correctement gérée.

Les pucerons piégés dans la pomme, à un stade plus tardif, sont à l'abri de toutes interventions et peuvent développer d'importantes colonies.

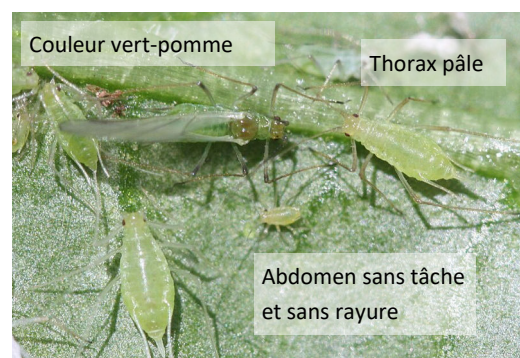
● Gestion du risque



- Ne pas faire se succéder trop de séries sur la même parcelle.
- Détruire rapidement les résidus de culture à chaque série récoltée.
- Choisir un environnement diversifié pour favoriser la faune auxiliaire. Ne pas faucher les talus avant juillet. L'effet des auxiliaires est également moindre sur les parcelles de grande dimension.
- Réaliser une fertilisation azotée adaptée aux besoins de la culture en prenant en compte le précédent et la minéralisation naturelle du sol.
- Surveiller les vols par des comptages systématiques.
- Protéger les stades sensibles : en général les stade 'fermeture de la pomme' ou '15-18 feuilles' selon le type de salade.

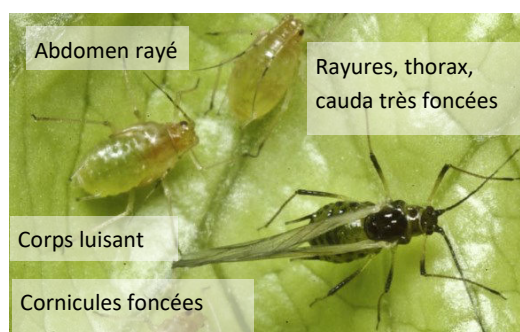


Myzus persicae ailé (Photos E phytia)



Macrosiphum euphorbiae

(Photo Wikipédia)



Nasonovia ribisnigri

(Photo Recherche Agronomique Suisse 2 (10): 462-469, 2011)



[Sommaire](#)

Salades (suite) :

Noctuelles (*Autographa gamma*, *Helicoverpa armigera*):

● Observations

Espèce	Nb parcelles	Observations				Seuil
		Nombre de papillons*	Pontes**	Dégâts***	Evolution	
gamma	4	40	<1	0		Aucune présence de chenille ni de déjections
Helicoverpa	4	0	0	0		

* Moyenne de 4 pièges

** Nombre d'œufs sur 20 plants

*** Nombre de parcelles avec défoliations ou déjections.

Piégeage par phéromones des adultes, comptage des vols sur une semaine

Vol de noctuelle gamma encore abondant, la baisse des températures a réduit les pontes. Hors réseau, les producteurs déclarent une présence régulière de chenilles dans les stades pré-pommaison. Les récoltes ne sont pas impactées.

L'*Heliothis* n'est pas encore présente.

● Analyse de risque

Les captures de gamma sont toujours nombreuses, ce qui indique des flux migratoires persistants.

Le climat, prévu plus chaud dans la semaine à venir, devient de nouveau favorable aux pontes.

● Gestion du risque



Le suivi des jeunes séries (stade 5-6 feuilles) fournit un bon indice du risque et permet de détecter facilement les pontes (forte attractivité des jeunes plants et comptage plus facile).

La protection par *Bacillus thuringiensis* (BT) est efficace sur chenilles jeunes.



1



2

1. Chenille de noctuelle gamma

2. Papillon de noctuelle gamma

(Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Noctuelle terricole (*Agrotis segetum*, *Agrotis ipsilon*) :

● Observations

Agrotis segetum

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nbre moyen de papillons piégés	Evolution
29	4	18	➡

* Nombre de papillons piégés par semaine

Agrotis ipsilon

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nbre moyen de papillons piégés	Evolution
29	4	25	➡
56	1	1	➡

0-1	Pas de risque
2-4	Risque modéré
>4	Risque fort

Les captures d'adultes sont en hausse. Pas de dégâts déclarés pour le moment.

● Analyse de risque

Les noctuelles terricoles provoquent des pertes de plants, souvent sur de vastes zones sur la fin juin-début juillet. Elles s'attaquent aux jeunes plants en coupant le collet et en consommant ensuite les plantules.

● Gestion du risque :

- Suivre les vols par des pièges à phéromones.
- Observation des pontes et des chenilles sur les jeunes séries de la culture. Toutes les cultures légumières sont concernées. On trouve souvent les chenilles sous les mottes ou dans le système racinaire des plants coupés.

- Utilisation possible du *Bacillus thuringiensis* sur les stades jeunes.



- Traiter le soir à fort volume d'eau.

1



2



1. Papillon de noctuelle terricole

2. Chenille de noctuelle

(Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Gros ravageurs (pigeons, corvidés, lagomorphes):

● Observations

Les choucas présentent un risque majeur pour les nouvelles plantations qu'ils arrachent pour trouver des insectes ou des limaces. Ils agissent en bandes de plusieurs dizaines d'individus.

Le choucas n'a pas le statut d'ESOD (ex-nuisible) mais des destructions sous quotas peuvent être autorisées par les préfectures. Les études cynégétiques constatent cependant l'inefficacité de la destruction par tir, le choucas ajustant sa fécondité aux ressources.

Les effraies sont peu efficaces sur cet oiseau qui apprend très vite à reconnaître les 'vraies' menaces.



Bande de choucas dans une parcelle de chou (Composition Gemini AI)

Le **Fonds vert choucas** :

La chambre d'agriculture de Bretagne, la LPO, l'université de Rennes et la DREAL ont mis en place une organisation commune pour évaluer l'impact de la population de choucas, et les moyens de la réguler

Résumé du projet [ici](#)

● Gestion du risque

La gestion des populations passe par l'obstruction des cheminées, ou la fermeture des fronts d'ensilages.

Les premières semaines, les cultures peuvent être protégées par des bâches ou par un sablage des semis (courges), mais dans la pratique, un passage manuel pour repiquer les secteurs arrachés reste la solution de dernier recours.

Prochain BSV le 26/06/2026



[Sommaire](#)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne
12 avenue du général Borgnis Desbordes
BP 398 Vannes 56009

Françoise Maheo, animatrice inter filière, Tel : 06 43 18 94 19

Rédigé par :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne
Antenne de St Pol, Kergompez,
29250 St Pol de Léon

Nicolas Mezencev, Animateur légumes. Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne,
DRAAF-SRAL,
CATE, TSM